

pte à la satire. Mais quel intérêt le Public peut-il prendre à des Ecrivains obscurs, à peine connus dans un petit coin de la Hollande? N'est-ce pas lui rendre un véritable service, que de lui épargner la lecture d'un recueil d'injures grossières, qui n'ont pour objet que des Moines apostats, & quelques Réfugiés de même trempe? C'est du moins ainsi que nous en avons pensé; & c'est ce qui nous a engagés à écarter de notre Edition tout ce qui sentoit la critique personnelle. On trouvera à la suite de cette Préface tout ce qui en ce genre nous a paru mériter d'être supprimé; & nous espérons que ceux des Lecteurs qui voudront se donner la peine de jeter les yeux sur ces retranchemens, reconnoîtront d'abord, comme nous, la solidité des raisons qui nous ont portés à les faire.

A l'égard des *Remarques*, des *Citations* & des *Réflexions* qu'on a prétendu (a) que nous devons faire disparaître, parce qu'elles *prouvent trop*, ou qu'elles *ont déplu aux Dévots d'un certain parti*, nous osons assurer les Lecteurs qu'il n'y a jamais eu d'accusation plus mal fondée; que nous avons conservé scrupuleusement ces citations mêmes & ces réflexions; & que nous n'avons supprimé aucune de celles qu'on pourroit nous soupçonner le plus d'avoir retranchées. C'est un fait que l'Éditeur Hollandois lui-même peut aisément vérifier. Nous croions, il est vrai, qu'il eût beaucoup mieux réussi, s'il s'étoit défait des préjugés de parti si ordinaires lorsqu'on pense différemment en matière de Religion. On doit avouer, & nous le reconnoissons dans le Corps même de l'Ouvrage, qu'il ne les a pas toujours suivis ces préjugés; qu'en certaines occasions il rend aux Catholiques plus de justice, que la plûpart des Protestans; & que souvent il ne ménage pas plus ceux-ci que leurs adversaires. Mais parlons naturellement. Cet Auteur semble s'être assez décidé, pour qu'on puisse croire raisonnablement, qu'il a cherché à s'égarer aux dépens des uns & des autres. Déclaré pour le *Tolérantisme* le plus outré, on le voit également tourner en ridicule le Fanatisme des Réformés, & chercher éternellement à donner une idée odieuse des Cérémonies des Catholiques, de leurs Saints, de leurs Dévotions, de leurs Miracles, de leurs Reliques, &c. Nous lui abandonnons ses écarts contre ses Freres; ils ne sont souvent que trop bien fondés. A l'égard des railleries qui nous regardent, si nous nous sommes fait un scrupule de les supprimer, nous avons crû qu'il nous étoit du moins permis de les réfuter, ou par des Notes, ou dans la suite même du Texte; d'en faire voir le peu de solidité; & de montrer que le plus souvent elles n'avoient d'autre fondement que de fausses imputations, des falsifications, en un mot la calomnie & l'imposture. On en remarquera plusieurs exemples dans la suite de cette Histoire: nous n'en rapporterons ici qu'un seul, afin que le Public ne puisse révoquer en doute ce que nous

(a) *Ibid.*